



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Art. V. Sur les entre-colonnes.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

l'ordonnance n'en reçoit point la légereté ni la délicatesse qu'elle devoit avoir.

Il y a d'autres Architectes qui ont donné une hauteur si excessive à leurs piédestaux, qu'outre qu'ils sont contraires à la solidité, le Toscan se trouve alors peu différent du Corinthien. Il est vrai que parmi les monumens Antiques, on voit des piédestaux, tels que ceux de l'arc de *Constantin*, lesquels ont les deux cinquiemes de toute la hauteur des colonnes, mais ils n'en sont pas moins disproportionnés & contraires à l'usage ordinaire. Car, outre que cette trop grande hauteur est desagréable, elle est de plus incommode, lorsque dans une loge ou un portique, elle ne permet pas qu'on puisse s'y accouder pour regarder, & parce que les grandes faillies de leurs corniches empêchent le coup d'œil général.

Lorsque *Viruve*, dans la description qu'il fait des temples Antiques, parle des soubassemens qui regnent de trois côtés, parce que les degrés sont au devant, il ajoute, qu'à ces piédestaux les bases & les corniches doivent former des faillies au droit des colonnes, *par escabeaux impairs*, mais que l'appui doit régner de niveau; ces escabeaux impairs ont partagé les opinions de ses Commentateurs, lesquels ont interpreté si diversement ces termes obscurs, qu'il se trouve à ce sujet des conjectures tout à fait ridicules.

A R T I C L E V.

Sur les entre-colonnes.

A l'égard des entre-colonnes, les uns les ont fait trop larges, & les autres trop étroits: ces deux excès sont également vicieux. D'autres se sont arrêtés aux

cinq manieres de *Vitruve*, qui sont le picnostyle, d'un diametre & demi; le systyle, de deux diametres; l'eustyle, de deux & un quart; le diastyle, de trois; & l'aréostyle, de quatre modules; ce qui fait un espace trop large pour un entablement de pierre. Cet Auteur ajoute qu'il est nécessaire de donner à l'entre-colonne du milieu du porche, plus de largeur qu'aux autres, pour faciliter l'entrée de l'édifice, ce que les Modernes ont négligé, les ayant faits tous égaux. Quoique *Vitruve* fasse de longues dissertations sur le trop peu de largeur qu'on donnoit ordinairement à ces entre-colonnes du milieu, nos Architectes n'y ont eu aucun égard, les proportionnant aux Ordres, sans considérer que *Vitruve* pose ses colonnes sur le rez-de-chaussée, au lieu que ceux-ci les élèvent presque toujours sur des piédestaux, & comme ils ne déterminent point des mesures particulieres pour les entre-colonnes du milieu du porche, vis-à-vis la principale porte d'entrée de l'édifice, il en résulte des inconvéniens considérables dans leurs compositions.

Un de ces principaux inconvéniens, c'est que ces entre-colonnes ne sont pas proportionnés les uns aux autres, quoique leur disposition doive être relative aux espaces des triglyphes, des métopes, & des modillons, ainsi qu'à la largeur des ailettes angulaires, quand même les colonnes occuperoient les deux premiers étages, suivant l'usage moderne, lequel est bien différent de ce qui se pratiquoit dans les vestibules & les peristyles des Anciens, dont les dispositions étoient beaucoup plus avantageuses pour la solidité de l'édifice. C'est pourquoi, sans s'arrêter ni aux monumens ni aux écrits qui nous restent, il faut examiner soigneusement les raisons, lesquelles doivent être fondées sur les tems, sur les lieux, sur les usages, & sur l'espece de bâtiment que l'on construit.